

Quelles sont les fonctions des masques et des dissimulations dans Hernani de Victor Hugo ?

NB. L'ensemble des citations se rapporte à l'édition GF.

Qu'est-ce qui permet à un personnage de se dissimuler aux yeux des autres personnages voire du spectateur ?

- costumes (manteaux, voiles, chapeaux)
- déguisements festifs (acte V)
- élément de décor (armoire, portrait avec cachette, escalier dérobé)
- obscurité, nuit
- plus largement les paroles peuvent aussi être à plusieurs sens, donc être une manière de ne pas dire la vérité pour certains personnages quand ils s'adressent à d'autres personnages.
- le suspense est parfois entretenu sur un personnage (son identité, aux yeux des spectateurs et/ou des autres personnages) car il n'est pas désigné directement par son nom.

Pourquoi les personnages se dissimulent-ils ?

- pour se protéger du danger représenté par un ou plusieurs autres personnages (Le roi est protégé de la troupe de bandits d'Hernani grâce au manteau de ce dernier, acte II, scène 3 ; Hernani est protégé du roi derrière le portrait du duc, acte III). Dona Sol porte un voile à l'acte III, scène 6, qui lui évite d'être immédiatement reconnue : manière de se protéger de celui dont elle connaît l'amour pour elle-même ; manière aussi sans doute de se donner le temps d'observer l'entrée du roi sans qu'il sache qu'elle est là, et de créer auprès de lui ensuite un effet de surprise. A l'acte IV, scène 4, les conjurés, à l'annonce de la présence du nouvel empereur dans le même lieu que le leur, juste après les coups de canon annonçant son élection, éteignent tous les flambeaux : l'obscurité doit les protéger, mais peut aussi sans doute favoriser le meurtre qu'ils souhaitent.
- pour protéger un autre personnage : le roi sauve Hernani à l'acte I en le faisant passer pour quelqu'un de sa suite ; Hernani n'avait pas dit à Dona Sol qu'il avait conclu un pacte avec le duc DRG, acte V.
- pour ne pas être reconnu, au moins pendant un temps et pouvoir notamment s'introduire dans un lieu, être témoin sans que les autres sachent qui on est : le roi, acte I, caché par ses vêtements ; Hernani, acte I, quand il assiste à la conversation à son sujet entre Don Carlos et Don Ruy Gomez ; Hernani au début de l'acte III ; le duc derrière un masque, acte V : à noter que dans ce dernier cas, si le masque le protège d'être reconnu, le duc se distingue malgré tout des autres déguisements, s'en détache : « Avez-vous remarqué [...] ce spectre, qui [...] de son domino noir tachait la mascarade ? » demande Don Garcî à l'acte V, scène 1. Si le duc se cache ainsi, il doit également savoir qu'il apparaît bien lugubre au milieu des masques de fête. Peut-être l'a-t-il choisi ?
- pour tenter d'obtenir des informations par/sur d'autres personnages (acte I, scène 1, Don Carlos demande à Dona Josefa de le « cacher » pour écouter Dona Sol et son amant secret ; à noter que cela échouera puisqu'il a mal entendu dans l'armoire). Et Hernani, qui s'est caché derrière le portrait à l'acte III, s'il ne voulait rien espionner, n'a pour sa part rien entendu du tout dans sa « cachette », derrière « la porte cachée ».
- parce qu'on est en train de perpétrer une action secrète, de préparer un crime, ou que l'on veut masquer un acte peu glorieux (Dona Josefa cache la bourse reçue pour cacher Don Carlos, acte I ; Hernani, dans son monologue de l'acte I, scène 4, explique en s'adressant au roi désormais parti : « Va ! je suis là, j'épie et j'écoute, et sans bruit, mon pas cherche ton pas » ; le roi trompe Dona Sol en frappant trois fois des mains et est masqué par l'obscurité, acte II. Le roi Don Carlos dénonce un « noir complot », dans le tombeau de Charlemagne, avant l'arrivée des conjurés (acte IV, scène 1) qui se cachent pour préparer leur coup d'État. Ceux-ci, comme

indiqué dans la didascalie avant le début de la scène 3 de l'acte IV, sont présentés ainsi : « Entrent plusieurs hommes marchant à pas sourds, cachés sous leurs manteaux et leurs chapeaux ». Ils sont ensuite désignés dans le texte, non par leurs noms, que l'on va vite découvrir, mais par les désignations de « premier conjuré », « deuxième conjuré », « troisième conjuré » qui masquent un temps leur identité.

- pour masquer un objet qui devra servir plus tard dans la pièce (Dona Sol a caché le poignard qui doit lui permettre de se suicider, acte III).

- pour manipuler les autres (dissimulation grâce au langage, aux paroles prononcées) (le roi n'avoue pas qu'il est présent chez le duc parce qu'il a un faible pour Dona Sol mais il évoque le souci de demander son avis au duc après la mort récente de l'empereur, acte I, scène 3 ; le roi trompe Dona Sol entre autres grâce à l'obscurité dans l'acte II, scènes 1 et 2 ; Hernani s'introduit dans le château de Don Ruy Gomez en se faisant passer pour un simple pèlerin, que l'on se doit d'accueillir, acte III, scènes 1 et 2, et est ensuite d'ailleurs accusé par le duc d'être tel Judas, le traître qui a dénoncé le Christ, acte III, scène 5, car il a menti, s'est déguisé pour entrer chez lui.

- parce que la situation l'impose. Hernani évoque des « droits, dans l'ombre ensevelis » v. 117-118 : il veut se venger et doit cacher pour l'instant sa véritable identité ; il explique, dans l'acte I, scène 2, à Don Carlos qui veut connaître son identité qu'il « le [son nom] garde secret et fatal, pour un autre », celui qu'il veut assassiner, et qu'il ne sait pas être celui qu'il a devant les yeux. Dans l'acte V, le mariage se déroule sous forme de bal masqué, de « mascarade » (v. 1836) : les participants sont donc des « masques, des dominos » (didascalie initiale de l'acte).

- pour créer, auprès du spectateur, une tension, et/ou une complicité (le spectateur sait rapidement à l'acte I, scène 2, que c'est Hernani qui est devant Don Carlos, dont on ne connaît pas encore l'identité ; à l'acte III, scène 6, le spectateur sait que derrière le portrait de Don Ruy Gomez, observé par le roi, se trouve son ennemi Hernani, et quand Don Ruy Gomez hésite à dénoncer Hernani caché, ses regards vers le portrait comme son mouvement vers ce portrait laissent entendre qu'il pourrait montrer au roi où Hernani est caché.

- ou pour, à l'inverse de ce qui précède, il peut y avoir humour, tension dégonflée (à l'acte I, scène 2, quand le roi et Hernani envisagent d'entrer dans la même armoire pour se cacher = effet de comédie légère

En quoi ce thème est-il majeur dans la pièce ?

L'intrigue (voir aussi tout ce qui précède : pourquoi les personnages se dissimulent-ils ?)

- il permet de faire avancer l'intrigue, ou de créer des effets de surprise, de suspense (surprise quand le roi « jette son manteau et découvre son visage » à l'acte I, scène 3, révélant son identité aux autres personnages et ainsi au spectateur ; surprise de voir que celui qui est « déguisé en pèlerin » au début de l'acte III est Hernani, même si très vite on s'en doute ; grande surprise quand Hernani énonce tous ses titres, à l'acte IV, scène 4)

Il permet aussi de créer des liens entre certains événements de la pièce, de créer des échos : quand le duc arrive à l'acte I, les personnages à l'intérieur de la maison songent à se cacher du nouvel arrivant ; même situation à l'acte III quand le roi arrive et qu'il s'agit de cacher Hernani.

- il rend donc le spectateur à plusieurs reprises complice de ce qu'il se passe car le spectateur en sait plus que certains personnages : manière de maintenir l'attention (le roi et le duc évoquent les bandits dans les campagnes espagnoles en présence d'Hernani dont ils ne connaissent pas l'identité, acte I) et de créer une tension (apparition presque fantomatique d'Hernani aux côtés du roi et de Dona Sol, juste avant l'acte II, scène 3 : « Hernani, immobile derrière lui, dans l'ombre, les bras croisés sous le long manteau qui l'enveloppe »).

- la nuit est parfois présentée comme le moment où les pires félonies peuvent être perpétrées, quand le grand jour serait celui de l'honnêteté (propos de Don Ruy Gomez dans l'acte I, scène 3 où il oppose les ancêtres illustres qui, « s'ils voulaient une femme, la prenaient, sans tache, en plein jour, devant tous » et « ces félons qui, le soir, et les yeux tournés vers les talons, ne fiant qu'à la nuit leurs manœuvres infâmes, par derrière aux maris volent l'honneur des femmes »). Le nouvel empereur est vite dans l'obscurité quand les conjurés éteignent leurs torches (acte IV, scène 4), mais il est plus fort que la nuit, que la capacité des conjurés à se dissimuler : « Si j'en éteins beaucoup, j'en allume encore plus ! ».

(NB. la nuit, son obscurité, est souvent aussi liée, dans une vieille symbolique, à la mort et au malheur. Mais elle est aussi le moment où les amants se retrouvent, où ils sont unis dans le bonheur.)

L'identité des personnages :

- le plus important : il se rapporte à la réflexion sur l'identité. Les personnages masquent leur identité aux yeux des autres, mais se révèlent ensuite. Le roi, dans l'acte I, est incognito, car il n'est pas présent, au début de la pièce, en tant que roi mais en tant que potentiel futur amant de Dona Sol. Hernani, au début de l'acte III, scène 2, est présent physiquement et dans la conversation avec Don Ruy Gomez, car il y est nommé, mais on ne sait pas encore clairement que c'est lui. Hernani a caché son identité réelle jusqu'à l'acte IV, par souci de se venger du roi. Dans l'acte V, scène 1 Don Ricardo explique : « Je ne suis plus le même un jour de fête, et croi qu'un masque que je mets me fait une autre tête, en vérité ». Le masque n'est donc pas forcément uniquement un paravent derrière lequel se cacherait la vérité d'un personnage ; il peut être lui-même porteur d'une vérité sur une personne. Ainsi, le duc apparaît dans l'acte V sous la forme d'un « spectre », vêtu de noir : il est la mort incarnée, s'exprimant d'ailleurs d'une « voix sépulcrale » (v. 1867). Don Sancho nous invite à y penser : « Si les morts marchent, voici leur pas » (v. 182-1863). Il le dit lui-même : « il faut qu'ailleurs j'aille chercher des âmes » (v. 2018). Il va effectivement provoquer la mort d'Hernani et de Dona Sol, et la sienne ensuite. Il symbolise donc par son costume la fin à venir de ces trois personnages. Par ailleurs, il est aussi comparé au diable, à Lucifer (v. 1869) : son souci de vengeance, sa rancune envers Hernani, à la suite de la perte de Dona Sol dans l'acte IV, peut être considéré comme un sentiment négatif, que le texte nous inviterait à classer du côté du « mal ».

- le secret symbolise aussi une partie de la vie d'Hernani : il vit en paria, doit se cacher en permanence, et est donc exclu du monde, des êtres humains, de la société (il vit à la campagne, dans la nature sauvage) (évoqué acte I, scène 2, quand Hernani explique la vie que Dona Sol subira si elle le suit). Il fait partie des conjurés réunis en société secrète dans l'acte IV. Son costume de pèlerin à l'acte III renvoie à l'idée qu'il ne peut rester en place, qu'il doit être sans cesse en mouvement. Et en même temps, son pèlerinage est celui de l'amour, auprès de Dona Sol, souvent présentée d'ailleurs comme une image de la Vierge Marie. Il est sans cesse contraint de se déguiser mais aussi de se cacher (il pense à se cacher dans l'armoire à l'acte I, se cache derrière le portrait dans l'acte III). Il est déconsidéré par d'autres membres de cette vieille aristocratie. La phrase déjà citée de Don Sancho est méprisante : « Faux seigneur de clinquant recouvert de gros fil ! » (v. 1849), réduisant son statut à une simple et grossière apparence.

- Il met aussi en relation les personnages qui parfois semblent devenir des doubles les uns des autres : le roi se sauve dans la nuit en se faisant passer pour Hernani, acte II, scène 3 ; Hernani est comme observé derrière le portrait du duc.

Entre apparence et vérité :

- cela permet aussi de montrer que l'apparence et la vérité se retournent l'une et l'autre : l'apparence peut être la réalité, comme elle peut aussi être mensongère (à l'acte I, scène 3, le duc a cru à une romance chez Dona Sol, mais croit le roi venu lui demander conseil à propos de la mort de l'empereur, et pourtant l'apparence était la vérité : c'était une romance ; même acte, même scène, le duc évoque de « faux avis » qui disent Hernani près de Saragosse, alors que le roi le dit en Galice : il est pourtant bien dans la même pièce qu'eux ; le duc Don Ruy Gomez pense à l'acte III, scène 1 « que l'apparence a tort », revenant sur ce qu'il croit être une erreur de jugement de sa part à propos des deux jeunes hommes trouvés à ses côtés chez elle, alors qu'effectivement Hernani et le roi aiment Dona Sol, et qu'elle n'a cessé d'aimer Hernani). Le fait que le duc soit désigné dans l'acte V, scène 5, dans les en-têtes de répliques, comme « le masque », montre que cet élément le constitue à part entière. Hernani sait très bien qui il est (« C'est lui ! » v. 2011 ; apostrophe au « duc » v. 2019), il n'y a donc pas ambiguïté sur l'identité de celui qui se cache derrière le masque. Le masque du « spectre », du « mort », du « fantôme », du « démon », comme Hernani le désigne aux vers 2020-2021 & 2032 (même si c'est dans le cadre d'une proposition hypothétique) dévoile l'identité du duc à ce moment : il est le messager de la mort fatale en cette fin de pièce aux accents de fin de tragédie. Il invite Hernani à « descendre au tombeau » avec lui (v. 2031). Mensonges et vérités, masques et visages réels semblent n'être que les deux faces d'une même médaille, que les deux aspects d'une même vérité.

- les personnages vivent aussi entre apparence sociale et réalité/vérité intime (la « petite porte dérobée » de l'acte I permet au roi puis à Hernani d'entrer chez Dona Sol en cachette, alors que Don Ruy Gomez, futur époux annoncé, entre par la porte principale, officielle ; Dona Sol répond au roi qui lui offre des titres prestigieux pour la convaincre de le suivre, que « c'est un leurre », acte II, scène 2 ; Don Ruy Gomez semble se douter à l'acte III, scène 1 qu'une jeune femme comme Dona Sol, peut-être n'a pour lui que des « semblants d'amour », fait donc illusion

Les personnages peuvent aussi se tromper sur les autres. Ainsi Hernani ironise sur les possibles « faux saphirs, faux bijoux, faux brillants, faux joyaux » offerts à Dona Sol par Don Ruy Gomez (acte III, scène 4) qui répondraient à l'accusation suivante : « ton cœur est faux, duchesse, et tu n'es que dorure ! ». Mais la vérité est qu'elle lui est restée fidèle.

La vérité avant tout :

- La vérité, le refus des coups bas, cachés, la revendication de l'honnêteté guident les personnages masculins principaux de la pièce, qui suivent le code d'honneur propre à la vieille aristocratie : pas question d'user de stratagèmes odieux pour tuer l'autre (acte II, scène 1, Don Carlos se refuse à tuer Hernani lâchement dans le noir ; Hernani à l'acte II, scène 3, s'adressant à Don Carlos : « je ne veux pas qu'un bras obscur te frappe »).

Don Francisco note à l'acte V : « L'amour et la fortune, ailleurs comme en Espagne, sont jeux de dés pipés. C'est le voleur qui gagne ! » (il évoque Hernani). Et Don Sancho ajoute : « Faux seigneur de clinquant recouvert de gros fil ! » (v. 1849). Hernani est donc accusé de ne pas appartenir à leur milieu, à leur caste. Mais Hernani n'a-t-il pas été aussi honnête que les autres et surtout très sincère dans la pièce ? Certes il a masqué son identité, mais il n'a pas fait de coups bas, et il est fidèle à ses engagements, vis-à-vis des règles de la vieille aristocratie, du duc (à la fin de la pièce) et de Dona Sol. Le duc l'accuse ainsi « de fausser [ses] paroles » (v. 2040, acte V, scène 5) mais Hernani respectera sa parole donnée, le pacte noué à l'acte III (« Il a ma parole et je dois la tenir » v. 2094, acte V, scène 5), en avalant le poison offert. Il se refuse à ne pas respecter à essuyer la honte qu'il percevrait en ne respectant pas le pacte : « Veux-tu me voir faussaire, et félon, et parjure ? » (v. 2113-2114, acte V, scène 6).

- il semble dans la pièce que la vérité finit presque toujours par éclater (presque : le roi ne sait pas où le duc a caché Hernani, à l'acte III, mais il sait que le duc le cache), que les dissimulations ne durent pas (souvent par la volonté des personnages eux-mêmes) ou que les mensonges finissent par être découverts, compris. Si Dona Sol est d'abord trompée par l'obscurité, à l'acte II, scène 2, elle sait immédiatement que l'homme qui est là n'est pas Hernani (son pas, sa voix). Hernani tient rapidement à se nommer à l'acte III, scène 3 : « Je suis Hernani » / « je me nomme Hernani », après avoir déchiré son costume de pèlerin et fait apparaître ce qui le définit, son costume de montagnard. Le duc finit par savoir que le roi aime Dona Sol, à l'acte III, scène 7. Le roi révèle son identité à l'acte I, scène 3, en rejetant les vêtements qui le masquaient aux yeux des autres : il fait ainsi acte de vérité à leurs yeux, tout en imposant d'emblée une autorité puisque, les autres sachant qu'il est le monarque, se comporteront avec respect envers lui. Hernani et Dona Sol parlent « à part » (acte I, scène 3) pour se donner rendez-vous le soir suivant, mais ils sont entendus par Don Carlos. Hernani finit par avouer son identité réelle au nouvel empereur mais aussi aux nombreuses personnes présentes (acte IV, scène 4).